

en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 31-51

Susanne Bickel, Bernard Mathieu

L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

L'ÉCRIVAIN AMENNAKHT ET SON ENSEIGNEMENT

Cette étude est née de la « redécouverte » fortuite d'un ostracon hiératique, portant la copie d'un Enseignement ramesside. Notre intention, en rassemblant les témoignages relativement nombreux concernant l'auteur de cette composition, Amennakht fils d'Ipouy, était d'adopter une perspective nouvelle en tentant de reconstruire, à partir de l'analyse d'un texte signé et d'une recherche prosopographique, les grandes lignes de l'activité intellectuelle d'un scribe du Nouvel Empire à Deir al-Medîna. L'univers que nous avons essayé d'atteindre n'est donc pas celui, chronologique, d'une carrière administrative, ni celui, logique, d'un genre littéraire, mais celui, tout aussi cohérent et plus personnel, d'un écrivain de l'Égypte ancienne.

I. L'ostracon Grdseloff.

Dans un article paru en 1955, Georges Posener signalait l'existence d'un ostracon hiératique donnant le début d'une composition littéraire du Nouvel Empire, l'Enseignement d'Amennakht, et dont une photographie et une transcription lui avaient été communiquées quelques années auparavant par Bernhard Grdseloff ¹.

Cet ostracon, baptisé « O. Grds. » par Posener ², n'a jusqu'ici jamais été publié. Son repérage récent dans une collection privée nous a semblé fournir une bonne occasion d'en présenter une description plus détaillée.

Il s'agit d'un fragment de calcaire légèrement rosé, taillé en forme de tablette rectangulaire : larg. : 21 cm; haut. : 14,5 cm; ép. max. : 2 cm. L'un des côtés a été soigneusement préparé pour recevoir l'inscription, comme l'indiquent les nombreuses traces horizontales de grattage à la surface. On distingue quelques inclusions de paille (« mouna » ?) sur la tranche supérieure.

- 1. « L'exorde de l'instruction éducative d'Amennakhte (Recherches littéraires, V) », *RdE* 10, 1955, p. 61-72. Nous n'avons pas retrouvé trace de cette transcription dans les archives Grdseloff, conservées à l'IFAO.
- 2. G. Posener mentionne déjà cette pièce dans RdE 9, 1952, p. 119 (n° 55). J. Černý, qui avait

aidé Grdseloff à en établir une transcription, s'y réfère (A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period, BdE 50, 1973, p. 348, n. 7) sous l'appellation « O. Borchardt 2 ». Grdseloff ayant été le secrétaire de Borchardt, c'est probablement par son intermédiaire qu'il avait eu connaissance de cet ostracon.

Cassée en deux moitiés à peu près égales, la pièce a été recollée. Tel qu'il se présente aujourd'hui, l'ostracon est donc quasiment complet, excepté trois petits éclats le long de la cassure centrale et un autre au début de la sixième ligne.

Le recto comprend sept lignes de texte hiératique à l'encre noire, avec une ponctuation à l'encre rouge, encore parfaitement visible. L'inscription se termine par la date de la copie : 3bd 1 šmw sw 5, 5e jour du 1er mois de chemou [pl. 4-5].

Sur le verso, dont la surface est très irrégulière et parsemée de traces de ciseau, on reconnaît clairement, de haut en bas, les signes

, ⊙, puis, très effacés, un mammifère (qui ressemble au signe →) et une divinité (?) assise tenant le signe → [pl. 6-7].

Par sa matière, sa forme, ses dimensions et son contenu, cet ostracon est tout à fait comparable à l'O. BM 41541 (voir ci-dessous).

II. L'Enseignement d'Amennakht.

Depuis l'étude pionnière de Georges Posener, qui connaissait pour l'*Enseignement d'Amennakht* cinq ostraca, deux autres documents ont été publiés, ce qui porte désormais le nombre des sources à sept ³: O. BM 41541 ⁴, O. Grdseloff, O. Caire sans n° ⁵, O. DM 1248 + O. Brux. E. 6444 ⁶, O. DM 1249 ⁷, O. DM 1596 ⁸, et O. Munich 396, v° ⁹. Nous donnons ci-dessous (pl. 1-3) la transcription hiéroglyphique des sept versions parallèles. Ajoutons que les quelques signes conservés sur les ostraca de Turin CGT 57111 ¹⁰ et CGT 57134 ¹¹ correspondent peut-être au titre de l'*Enseignement* et que le texte, très lacunaire, de l'O. Gard. 341 ¹², s'il n'appartient pas à la fin de cet *Enseignement*, semble lui être apparenté.

L'Enseignement d'Amennakht est intitulé $sb^3y \cdot t$ mtr.t, enseignement éducatif, litt. enseignement et instruction. Trois autres compositions littéraires portent le même titre ¹³: l'Enseignement d'Any, l'Enseignement de Hori (traduit ci-dessous, p. 50), et les Préceptes sous forme négative ¹⁴. Il semble bien que ces trois œuvres soient à peu près contemporaines, leur rédaction devant se situer à l'époque ramesside.

Les sept ostraca qui contiennent cet *Enseignement* sont très proches, aussi bien pour ce qui est du texte lui-même, qui ne présente que peu de variantes, qu'au regard des écritures. Ces similitudes plaident en faveur d'une diffusion de l'œuvre dans l'entourage

- 3. Cf. LÄ III, col. 991 sq., n. 4.
- 4. G. Posener, op. cit., p. 62 sq. et pl. 4.
- 5. Inédit; cf. id., RdE 6, 1951, p. 42 (55) et n. 5. Cet objet n'est malheureusement plus exposé et nous n'avons pu collationner la transcription de Posener.
- 6. G. Posener, *DFIFAO* XVIII, p. 37 sq. et pl. 62-62 a.
 - 7. Ibid., p. 38 et pl. 62-62 a.
 - 8. Id., DFIFAO XX/2, p. 77 et pl. 47-47 a.
- J. von Beckerath, SAK 10, 1983, p. 63-69.
 J. Lopez, Ostraca III/2, p. 14 et pl. 55-55 a.

- 11. Ibid., p. 20 et pl. 59-59 a.
- 12. J. Černý, A.H. Gardiner, *HO* I, p. 27 et pl. CII (4).
- 13. Cf. S. Schott, Bücher und Bibliotheken im alten Ägypten, 1990, p. 302 sq. Les deux termes figurent également dans l'incipit de l'Onomasticon et de l'Enseignement d'Aménémopé.
- 14. Le titre est donné par l'O. BM 5631, v°: cf. S. Birch, Inscriptions in the Hieratic and Demotic Character, from the Collections of the British Museum, London, 1868, p. 7 et pl. XVIII; G. Posener, RdE 6, 1951, p. 42 sq.; HO I, p. 24 et pl. LXXXVIII.

immédiat de son auteur. Comme l'a relevé Christopher Eyre, les descendants d'Amennakht et autres scribes issus de son « école » possèdent des écritures qui ressemblent beaucoup à celle du maître 15.

L'ostracon Grdseloff présente un ductus régulier et équilibré qui permet de reconnaître un scribe expérimenté et appliqué. Il appuie bien les barres des —, il mène les mouvements vers la gauche des signes $\$ et $\$ de façon souple mais sans exagération, et il prend notamment plaisir à détailler minutieusement les cils de l'œil $\$ ¹⁶. Cette main s'apparente à celle de l'O. DM 1596. L'O. BM 41541, très proche des deux documents précédents, montre des signes bien verticaux, un peu ramassés et épais, assez éloignés les uns des autres. O. DM 1249 et O. Munich se ressemblent en ce qui concerne l'espacement des signes et des colonnes et le ductus très fin. Seul le document O. DM 1248 + O. Brux. E. 6444 se différencie des autres sources en ce qu'il présente une écriture extrêmement dense et nerveuse.

La traduction de l'Enseignement d'Amennakht proposée ici ne diffère des précédentes ¹⁷ que sur quelques points de détails. Elle vise essentiellement à souligner, par une disposition typographique appropriée, la structure métrique de l'œuvre, composée en distiques heptamétriques, séquences de deux vers, dont le premier comprend 4 unités accentuelles (stiche A) et le second 3 (stiche B) ¹⁸.

On notera que la ponctuation rouge est toujours parfaitement placée sur les différents parallèles, ce que Posener appelle « ponctuation superflue » ¹⁹, dans O. BM 41541, lignes 5 et 6, constituant en réalité une *ponctuation secondaire*, bien attestée, qui marque la fin de l'hémistiche du stiche A.

 1	2	3	4	(A)
	5	6	7	(B)

15. Chr. Eyre, «A "Strike" Text from the Theban Necropolis», dans Glimpses of Ancient Egypt, Studies H.W. Fairman, Warminster, 1979, p. 86 sq.

16. Sur quelques critères de description des écritures, cf. A. Gasse, « Les ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Medina. Nouvelles orientations de la publication », dans R.J. Demarée, A. Egberts (éd.), *Village Voices*, Leiden, 1992, p. 56-70.

17. G. Posener, RdE 10, p. 64; H. Brunner, Altägyptische Erziehung, 1957, p. 179; R.J.

Williams, JAOS 92, 1972, p. 216; W.K. Simpson, Literature, 1973, p. 341; Brunner, Altägyptische Weisheit. Lehren für das Leben, 1988, p. 231-233 et 473 sq.

18. Cette structure formelle « classique » est décrite dans B. Mathieu, « Études de métrique égyptienne. I. Le distique heptamétrique dans les chants d'amour », RdE 39, 1988, p. 63-82; id., « Études de métrique égyptienne. II. Contraintes métriques et production textuelle dans l'Hymne à la Crue du Nil », RdE 41, 1990, p. 127-141. 19. Op. cit., p. 63.

ķ 3∙t	_e	$m sb^3y \cdot t$	$mtr \cdot t$
	<u>t</u> s·w	$n \ w^{3} \cdot t$	n 'n h
jr~n	sš	Jmn	-nht(w)
	<n> hry-'=f</n>	Ḥrj	-Mnw $(\underline{d}d=f)$
tw=k	m s	ḥr s <u>d</u> m	$md\cdot wt$
	r jwd	nfr	r bjn
jm	hr = k	s <u>d</u> m	$md \cdot wt = j$
	m-jr	wnj	$j \cdot \underline{d}d \cdot t = j$
n <u>d</u> m	n <u>d</u> m	gm	S
	<i>jp</i> ²⁰	$m k$ $3 \cdot t$	$nb \cdot t$
jm	<i>hpr</i>	jb=k	mj dnj- ^{⇔ 21}
	$n \cdot t$	wsr = tj	r- gs = f
sšp	r(3)=j	$m nt \cdot t = f$	$nb \cdot t$
	m-jr	<u>ḥd</u> n	$r s^2 w$
j·nw	$njr\cdot ty=ky^{22}$	r j³w∙t	$nb \cdot t$
	<i>jr·t</i>	$nb \cdot t$	v
	<i>J</i> · ·	กษา	m sšw
m=k	m shr·w	r- <u>d</u> d	m sśw mnh·t
m=k	J		
°m=k m-jr	m sḥr·w	r- <u>d</u> d	mnh·t
	m shr·w tp	<i>r-<u>d</u>d</i> - <i>r</i> (३)·w	$mnh\cdot t$ $j\cdot dd=j \ n=k^{23}$
	m shr·w tp mkḥŝ	r-dd -r(ઃ)·w md·wt	mnh·t j·dd=j n=k ²³ bj·t
m-jr	m sḥr·w tp mkḥ3 smj-³ ²⁴	r-dd -r(3)·w md·wt nn sw	$mnh \cdot t$ $j \cdot dd = j \ n = k^{23}$ $bj \cdot t$ $r \ s \cdot t = f$
m-jr	m shr·w tp mkḥ smj-3 24	$r-\underline{d}d$ $-r(3)\cdot w$ $md\cdot wt$ $nn\ sw$ $h3ty=k$	$mnh \cdot t$ $j \cdot dd = j \ n = k^{23}$ $bj \cdot t$ $r \cdot s \cdot t = f$ $m \cdot sy = f$

- 20. L'O. Grdseloff donne jw=fjp, circonstancielle à valeur de relative qui se rapporte au substantif indéfini s. Cette variante perturbe la structure métrique, à moins de considérer le syntagme jw=f-jp où le morphème circonstanciel jw, contrairement au jw du Futur III, est de toute façon non accentué comme une seule unité accentuelle; voir infra, n. 52.
- 21. L'analyse métrique implique que dnj-'s, comme, plus bas, smj-'s, sont des substantifs
- composés. Nous n'en connaissons pas d'autres attestations. De même, $bj^{3}\cdot t^{-3}\cdot t$ (infra, n. 66 et 94) et nb^{-3} (infra, n. 72) ne comptent que pour une unité accentuelle.
- 22. L'injonction j·nw n jr·ty=ky reparaît dans le « poème satirique » d'Amennakht : voir infra, n. 67.
- 23. Ces deux distiques font clairement allusion à la Satire des métiers.
 - 24. Voir supra, n. 21.

Début de l'enseignement éducatif, des vers pour une conduite de vie,

Qu'a composés le scribe Amennakht pour son apprenti Horimin:

Tu es homme à écouter les discours pour distinguer le bon du mauvais ?

Fais attention, écoute mes discours, et ne néglige pas ce que je vais dire.

Il est si agréable de rencontrer un homme compétent dans tous les domaines !

Rends ton esprit aussi fort qu'une digue contre laquelle bute le flot puissant.

Reçois ma parole dans toute sa teneur et ne t'irrite pas au point de dénigrer

Regarde de tes yeux tous les métiers et tout ce qui a été fait par écrit.

Tu comprendras ceci, que c'est bénéfique, les propos que je vais te tenir.

Ne te détourne pas d'un discours merveilleux : une contestation ne serait pas à sa place.

Fais patienter ton cœur dans sa hâte : tu ne parleras qu'après y avoir été convié.

Puisses-tu être scribe et fréquenter la Maison-de-vie, Deviens pareil à un coffre à manuscrits!

III. L'écrivain Amennakht fils d'Ipouy.

L'Enseignement d'Amennakht a pris naissance dans le village de Deir al-Medîna, où l'on connaît du reste plusieurs scribes de ce nom 25. L'un d'eux, Amennakht fils d'Ipouy, joua un rôle de premier plan dans la vie intellectuelle de la communauté durant la majeure partie de la XX^e dynastie; en outre, comme on va le voir, l'amitié qui liait son fils Amenhotep à un certain Horimin, qui semble bien être le destinataire de l'Enseignement, tend à prouver que la paternité de cette œuvre lui revient.

25. J. Černý, Community, p. 196 sq.

Ce personnage a commencé sa carrière comme dessinateur 26 avant d'être promu « scribe de la Tombe » ($s\check{s}$ n p^3 Hr) par le vizir To en l'an 16 de Ramsès III, fonction qu'il exerça pendant plus de trente années, jusqu'en l'an 6 ou 7 de Ramsès VI 27 . Parallèlement, au service de l'administration royale, il revêtit les charges de « scribe du vizir » 28 et de « scribe royal » 29 . Au service des institutions religieuses, il fut « scribe des demeures divines » 30 et « directeur du Trésor des demeures divines » 31 .

Parmi ses titres figure également celui de « scribe de la Maison-de-vie » ³², ce qui justifie parfaitement l'un des vers de son *Enseignement : puisses-tu être scribe et fréquenter la Maison-de-vie*. Ce dernier titre ainsi que celui de « scribe des recrues dans l'Horizon d'éternité » ³³ indiquent qu'Amennakht assumait une fonction de pédagogue.

La descendance d'Amennakht est connue par un grand nombre de graffiti situés en divers endroits de la montagne thébaine. Parmi ses nombreux fils 34, les deux aînés occupèrent les positions les plus élevées. Le premier, Horicheri, succéda à son père,

26. Sš-qdw « dessinateur » (Gr. 748, 770, 2705, 3011), sš qdw m S·t M³·t « dessinateur dans la Place de Mâat » (Gr. 840, 3127), sš-qdw m³·h·t n hḥ « dessinateur dans l'Horizon d'éternité » (Gr. 63, 597, 817). Pour les titres d'Amennakht et des membres de sa famille, les graffiti de la montagne thébaine fournissent une source abondante: Les Graffiti de la montagne thébaine, Collection scientifique, CEDEAE, Le Caire, 1969-1977; pour les toponymes, synonymes de p³·Hr « la Tombe », auxquels se réfèrent certains titres, cf. Černý, op. cit., p. 74 sq. (³·h·t n hḥ), p. 80 (Pr d·t), p. 57-67 et R. Ventura, Living in a City of the Dead, OBO 69, 1986, p. 38-63 (S·t M³··t).

27. Gr. 1111; cf. Černý, op. cit., p. 340-344;

A.G. McDowell, Jurisdiction in the Workmen's Community of Deir el-Medina, Egyptologische Uitgaven V, 1990, p. 75.

28. Sš n t³ty; Černý, op. cit., p. 341.

29. Sš nsw « scribe royal », sš nsw m S·t M³'·t « scribe royal dans la Place de Maât » (Gr. 610, 886), sš nsw jmy-r k³·wt m S·t M³'·t « scribe royal et directeur des travaux dans la Place de Maât » (Gr. 451), sš nsw n Hnw « scribe royal de l'Intérieur » (Gr. 1109), sš n nb T³·wy « scribe du seigneur du Double-Pays » (Gr. 1355), sš nsw m ³h·t n hh « scribe royal dans l'Horizon d'éternité » (Ouchebti Turin 2534; Černý, op. cit., p. 76), sš nsw n W³·t htp R' jm=f « scribe royal du Chemin sur lequel Rê se couche » (Gr. 87). 30. Sš n hw·wt ntr·w (Gr. 525, 2577), sš n

hwt ntrw m htt dt « scribe des demeures divines dans l'Horizon de pérennité » (Gr. 26), sš qd·w m Hw·t htv ntrw « dessinateur dans la Demeure de l'Horizon des dieux » (Gr. 2661), sš W3·t jmn·t m Hw·t ntrw m Pr-d·t « scribe du Chemin caché dans la Demeure divine de la Maison de pérennité ».

31. Jmy-r Pr-hd m hwwt ntr-w (Gr. 473).

32. Sš n Pr-'nh (O. Caire sans nº [cf. infra, pl. 1] et Gr. 2173). La mention dans le graffito du nom d'un de ses fils, Paneferemdjed, confirme qu'il s'agit d'Amennakht fils d'Ipouy : voir McDowell, op. cit., p. 71, n. 177. On ignore l'emplacement précis de la Maison-de-vie à laquelle Amennakht était affecté. S'agissait-il de celle du Ramesseum, bien connue à l'époque tardive (Ph. Derchain, «Le tombeau d'Osymandvas et la maison de vie à Thèbes », NAWG 8, 1965, d. 165-171)? Les scribes de Deir al-Medîna fréquentaient-ils une Maison-de-vie relevant du temple de Medînet Habou, où un large graffito h3·t-' m sh3y·t pourrait témoigner d'une activité d'enseignement (W.F. Edgerton, Medinet Habu, Graffiti Facsimiles, OIP 36, 1937, pl. 10, n° 30)?

33. Sš nfr·w m 3h·t n hh (Ouchebti Turin 2535, Černý, op. cit., p. 76).

34. Pour la famille d'Amennakht fils d'Ipouy, cf. J. Černý, *CdE* XI, 1936, p. 247-250; *id.*, *Community*, Appendix D, p. 339-383; M. Bierbrier, *The Late New Kingdom in Egypt*, Warminster, 1975, p. 39-42.

après sa mort, en tant que « scribe de la Tombe » 35 . Le deuxième, Amenhotep, fut chef des dessinateurs ($hry s \tilde{s} \cdot w - q d \cdot w$) 36 ; au début du règne de Ramsès VI, il fut accepté comme l'un des chefs du village ($hwty \cdot w$), dont le nombre passa ainsi de trois à quatre 37 .

Le dessinateur Amenhotep fils d'Amennakht est à plusieurs reprises associé à son collègue le dessinateur Horimin ³⁸. Ils signent ensemble une prière inscrite dans la tombe de Khâbekhenet ³⁹, gravent un graffito lors d'une promenade dans la « Vallée de la Corde » ⁴⁰, et, dans une autre inscription rupestre, Horimin est appelé le « frère » (sn, c.-à-d. le collègue et ami) du « chef des dessinateurs de l'Horizon d'éternité Amenhotep, fils du scribe du seigneur du Double-Pays, Amennakht, justifié de voix » ⁴¹. En tant que « frère » d'Amenhotep, Horimin pouvait également se considérer comme le « fils », (c.-à-d. l'élève) d'Amennakht, ainsi que semble l'indiquer l'O. DM 1248.

C'est très vraisemblablement ce Horimin, l'ami de son propre fils et sans doute le fils de son collègue Hori, qui est le destinataire de l'Enseignement (voir ci-dessous, V. Amennakht et l'Enseignement de Hori).

IV. Les œuvres d'Amennakht fils d'Ipouy.

Amennakht fils d'Ipouy est le rédacteur d'un grand nombre de documents administratifs et juridiques ⁴², dont les plus fameux sont le papyrus de Turin concernant les grèves de l'an 29 de Ramsès III ⁴³ et le testament de Naunakhte ⁴⁴.

Il est aussi l'auteur de plusieurs compositions littéraires. Outre son *Enseignement* à Horimin, dont le P. Chester Beatty IV, v° 1, 1-7, 2 conserverait peut-être la suite et la

- 35. J.J. Janssen, « A Draughtsman Who Became Scribe of the Tomb: Horshire, Son of Amennakhte », dans Demarée, Janssen (éd.), *Gleanings...*, p. 149-153.
- 36. C.A. Keller, «How Many Draughtsmen Named Amenhotep? A Study of some Deir el-Medina Painters », *JARCE* XXI, 1984, p. 119-129.
 - 37. McDowell, op. cit., p. 87.
- 38. Ce personnage est mentionné comme membre de l'équipe à partir de l'an 1 d'un Ramsès (V?); cf. Chr. Eyre, « The Use of Data from Deir el-Medina », *BiOr* XLIV, 1987, p. 24.
- 39. B. Bruyère, Tombes thébaines à décors monochromes, MIFAO 86, 1952, p. 48.
 - 40. Gr. 1298.

- 41. Hry sš·w-qd·w m ³h·t (n) hh Jmn-htp s³ sš n nb T³·wy Jmn-nht m³·-hrw (Gr. 1355).
- 42. Une liste des documents attribuables à sa main se trouve dans Eyre, « A " Strike " Text... », p. 91, n. 57.
- 43. W. F. Edgerton, «The Strikes in Ramses III's Twenty-Ninth Year », JNES 10, 1951, p. 144 sq. Pour l'engagement personnel d'Amennakht durant cette année difficile où il essaya de ménager aussi bien la communauté des ouvriers que l'administration royale, voir P.J. Frandsen, «Editing Reality: the Turin Strike Papyrus », dans Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim, Jérusalem, 1990, p. 166-199, en part. 192 sq.
- 44. Cf. J. Černý, « The Will of Naunakhte and the Related Documents », *JEA* 31, 1945, p. 29-53, pl. VIII.

fin, selon l'hypothèse de Georges Posener 45, on peut lui attribuer avec certitude les cinq œuvres suivantes :

- 1. un poème sur la nostalgie de Thèbes (O. Gardiner 25, r°), composé par le sš Jmn-nhtw n p³ Hr p³ s³ Jpwy, le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy;
- 2. un poème satirique (O. Gardiner 25, v°), adressé à un collègue anonyme par le sš Jmn-nht n p³ Hr p³ s³ Jpwy, le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy;
- 3. un hymne à Ramsès IV (O. CGT 57001 [cat. 2161], r°), jr-n sš Jmn-nḫt n p³ Ḥr m ḥsb·t 4 ³bd 1 ³ḫ·t sw 14, composé par le scribe de la Tombe Amennakht, en l'an 4, 1er mois d'akhet, 14e jour;
- 4. un hymne royal à Ramsès IV ou V (?), non daté (O. Ermitage 1125, r°), jr~n sš Jmn-nhtw s³ Jpwy, composé par le scribe Amennakht fils d'Ipouy;
- 5. un hymne à Ptah (?) (O. CGT 57002 [cat. 2162 + 2164]), composé par le sš Jmn-nhtw s³ Jpwy n p³ Ḥr ḥsb·t 2³bd 4 pr·t sw 27 n nsw bjty Wsr-m³ ·t-R shpr~n-R (*.w.s.), le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy, en l'an 2, 4° mois de peret, 27° jour, du roi de Haute et Basse-Égypte Ouser-maât-Rê Sekheperenrê (v.s.f.).

Toutes ces compositions, à l'exception peut-être de l'O. CGT 57001, dont l'écriture est plus dense et plus rapide, semblent nous être parvenues sur des documents écrits de la main même d'Amennakht 46.

On trouvera ci-dessous, pour chacun de ces textes dont la paternité unique est indubitable ⁴⁷, une traduction prenant en compte la structure métrique.

1. Poème sur la nostalgie de Thèbes (O. Gardiner 25, r°) 48.

[Distiques heptamétriques.]

Cette composition s'intègre dans un genre littéraire florissant à l'époque ramesside, celui des « hymnes à la cité », qui procèdent directement des hymnes aux divinités dont on loue le centre cultuel ⁴⁹. Les règles du genre peuvent se définir ainsi :

- définition modale : le locuteur celui qui parle est un particulier, provisoirement exilé de sa cité d'origine; l'allocutaire celui à qui l'on parle est la divinité principale de la cité (Amon-Rê, Ptah, Rê, Thot, etc.); le délocutaire principal celui dont on parle est la cité elle-même (Thèbes, Memphis, Héliopolis, Hermopolis, etc.);
- 45. G. Posener, *RdE* 10, p. 71 sq.; *id.*, « L'auteur de la Satire des métiers », *MIFAO* 104, 1980, p. 55.
- 46. Sur quelques caractéristiques de l'écriture d'Amennakht, cf. Eyre, op. cit. (n. 15).
- 47. Nous considérons que l'expression *jr* · *n* introduit le nom de l'auteur et non celui d'un simple copiste.
- 48. Texte dans HO I, pl. XXXVIII, 1. Traductions dans J. Černý, Community, p. 348; S.I. Groll, «A Literary Late Egyptian stp·f Formation Indicating the Present Simple Tense», IOS 4, 1974,
- p. 12 sq.; J. Assmann, Ägyptische Hymnen und Gebete, 1975, p. 385 (n° 183); G. Posener, «La complainte de l'échanson Bay», dans Fragen an die altägyptische Literatur (J. Assmann et al. éd.), 1977, p. 391; M. Lichtheim, «The Praise of Cities in the Literature of the Egyptian New Kingdom», Panhellenica, 1980 (non vidimus).
- 49. Citons, entre autres, O. CGC 25766; O. DM 1083; O. DM 1594; O. DM 1641 I-II; O. Petrie 39; P. Anast. IV, 4, 11 sq.; P. Sallier I, 8, 3 sqq.; P. Sallier IV, 2, 3 sqq.

- définition thématique : le locuteur évoque les charmes de sa cité;
- définition formelle : les textes sont rédigés en distiques (généralement heptamétriques) ⁵⁰.

L'originalité du poème d'Amennakht vient de ce qu'il met en œuvre dès le premier distique une mise à distance par rapport au genre traditionnel, l'éloge de Thèbes n'étant pas simplement exposé, mais *rapporté*. Ainsi, le locuteur (l'exilé) devient délocutaire principal, l'allocutaire habituel (la divinité) disparaît, et le délocutaire principal (la cité) devient délocutaire secondaire. Ce discours indirect est la marque évidente d'un travail conscient de la part du rédacteur sur le genre littéraire qu'il a choisi de traiter.

¹ jb	hr = f n = w	m jb = w	m-mn·t 51
	n^3 nty	$w^3w=w$	$2r W_{S} s \cdot t$
$j\cdot jr = w$	wršw	$jw = w ssm \cdot t$	$^3m rn = s^{52}$
	bsy < n > = n	n > y = s	$q\dot{h}\cdot w^{53}$
$p^3y^4=s$	qḥ ⁵⁴	$n \exists ty$	hbs·w=f
	$p^{\circ}y=s$	w n^5 $[?]^{55}$	$n bw^3$
ndm	p^3 $^{\epsilon}q$	nty	m - hnw = s^{56}
	⁶ r š [∙] y·t	n 'dw	sr
hn	$n^3y=s$	[mw]	^{7}r $bj\cdot t$ 57
	swr = tw	jm=w	r th ⁵⁸
⁸ ptr	p³ sḫrw	n ḥms	$^9m\ W^3s\cdot t$
	qb n=f	$t^{\frac{1}{2}} p \cdot t$	<u>t</u> 3w
(jr~n) ¹⁰ sš	Jmn-nhtw $n p^{3}$	$Hr p \approx s \approx Jpw$	y

- 50. Voir *supra*, n. 18.
- 51. M-mn·t supplante progressivement r' nb, chaque jour, en néo-égyptien littéraire.
- 52. Litt. à gémir en son nom. Le déterminatif de ssm·t est peut-être à transcrire plutôt que ... Černý cite Medinet Habu II, pl. 82, col. 34 (= KRI V, 63, 10), où ce mot est déterminé par ; rien ne s'oppose à un rapprochement avec Wb IV, 276, 16 (déterminé par sens premier est se lamenter, gémir. Cette expression rappelle le thème bien connu du suppliant qui passe son temps à invoquer une divinité: wrš=j hr dd n... (O. Caire 12225, r° 1); cf. G. Posener, RdE 27, 1975, p. 205, et ajouter peut-être O. DM 1262, v° 1 (cf. H.-W. Fischer-Elfert, Literarische Ostraka, 1986, p. 68). Le syntagme jw=w-ssm·t semble ne compter que pour une unité accentuelle; cf. supra, n. 20.
 - 53. Bsy est vraisemblablement une forme pros-

- pective du verbe bs avec le sens arriver, se produire.
- 54. Ce mot est peut-être à rapprocher du verbe q^3h « rassembler » (AnLex 77.4360); signifierait-il « lieu de rassemblement », « place publique »?
- 55. Une variante masculine de wn·t « sanctuaire » (cf. Wb I, 315, 1 et copte πλογλΝ, πογλΝ)?
- 56. La lourdeur de ce stiche s'explique par les nécessités métriques. On attendrait le plus simple ndm $n\exists y=s$ 'q, son pain est plus doux... (cf. $n\exists y=s$ mw, ses eaux, dans le distique suivant), mais il aurait manqué une unité accentuelle.
- 57. Cf., par exemple, O. DM 1219, r° 4 : $n\underline{d}m$ sw r $bj \cdot t$, (tes paroles) elles sont plus agréables que le miel.
- 58. R th, jusqu'à l'ivresse: rapprocher m³³ sw rmt r th, les hommes le regardent (Amon) jusqu'à l'ivresse (O. Caire 12202, v° 4; cf. G. Posener, RdE 27, 1975, p. 202 et n. 22).

Que se disent-ils dans leur cæur quotidiennement,
ceux qui sont loin de Thèbes?

Ils passent leur temps à la nommer en gémissant:
« Ah, si nous avions ses scintillements!

Son parvis est pour le démuni,
et son sanctuaire pour le nanti.

Le pain qui se trouve en elle est plus agréable
qu'un beignet à la graisse d'oie.

Ses eaux sont plus douces que le miel:
on en boit jusqu'à l'ivresse.

Vois la condition de celui qui réside à Thèbes:
le ciel lui donne de l'air en double! »

(Composé par) le scribe de la Tombe Amennakht, le fils d'Ipouy.

2. « Poème satirique » (O. Gardiner 25, v°) 59.

[Distiques heptamétriques.]

Recourant habilement à la comparaison et à la métaphore, cette pièce humoristique est tout à fait dans le ton de la célèbre « Lettre satirique » du P. Anastasi I (composée sans doute sous Ramsès II), au point même qu'on pourrait avancer l'hypothèse d'une influence de l'une sur l'autre. Plutôt qu'à un scribe débutant qui rechignerait à la tâche, comme c'est fréquemment le cas dans les textes éducatifs de l'époque ramesside, Amennakht semble s'adresser ici à un collègue prétentieux qu'il remet à sa place.

1p3 *3	m - d = j^{60}	$p^{\circ}_{\circ} s^{\circ}_{\circ} q$	$h^3ty^2=k^{61}$
	mtw=k	<u>d</u> d	jnk rm <u>t</u> ⁶²
h ty = k	m mnw	3 n m h	30 63
	$\cdot wt = k$	$(m-)mjt \cdot t$	wl^{64}
nfr = w	n=k	Š	p3 $rn=k$
-	$^{4}mtw=k$	pwy	3s 65
tw=k	ḥr jr∙t	mš*y·w	$n \ bn^5 w$
$\{tw=k\}$	ḥr jr∙t	qd	n jmw
$j \cdot jr = tw$	sw ⁶ h³	p° nty	mj- qd = k
	jw=f	(ḥr) jr·t	<i>bj</i> 3·t-3·t ⁶⁶
$^{7}j \cdot nw$	$n jr \cdot ty = ky$	ds = k	ntk ⁶⁷
-	jw=k	(ḥr) jr·t	p ³ nty ⁸ jm ⁶⁸
(jr~n) sš Jm	n-nht n p3 Hr		

59. Texte dans *HO* I, pl. XXXVIII, 1, v°; G. Posener, *RdE* 16, 1964, p. 4 sq.; W. Guglielmi, « Das Ostrakon Gardiner 25 Verso und seine hyperbolischen Vergleiche », *ZÄS* 112, 1985, p. 139-143.

60. Rapprocher P. Anast. I, 5, 3: h3b=j n=k hr mtr=k mj hnms hr sšm 3 r=f jw bn jqr, je veux t'écrire pour t'instruire, comme un ami guide quelqu'un qui est plus grand que lui, mais qui n'est pas parfait.

Toi qui es plus grand que moi, si sûr de toi,
et qui dis : « je suis quelqu'un ! »,

Ton orgueil est un colosse de trente coudées,
mais tu as l'envergure d'un oisillon !

Quel bonheur pour toi quand on invoque ton nom
et que tu peux t'envoler aussitôt !

Tu remues comme une meule,
tu tangues comme un navire.

On glorifie quelqu'un comme toi
s'il fait de grandes merveilles.

Mais regarde de tes yeux ta propre personne
car tu n'es qu'un subordonné!

(Composé par) le scribe de la Tombe Amennakht, le fils d'Ipouy.

3. Hymne à Ramsès IV, an 4 (O. CGT 57001, r°) 69.

[Distiques heptamétriques.]

Cette eulogie royale fut vraisemblablement composée pour célébrer le quatrième anniversaire de l'avènement du pharaon, intervenu le jour même du décès de Ramsès III, à Thèbes, le 15° jour du 3° mois de *chemou*. Deux principaux thèmes y sont développés : celui de l'amnistie générale des condamnés et celui de la prospérité engendrée par les crues du Nil. Si le second ne fait que reproduire un motif conventionnel à l'époque ramesside, il est difficile de ne pas mettre le premier en relation avec les troubles et la répression qui résultèrent de la fameuse « Conspiration du Harem » ⁷⁰.

- 61. S^3q h^3ty est une variante « rajeunie » de s^3q jb (cf. AnLex 79.2418).
- 62. *Ink rmt* ne compte ici que pour une unité accentuelle, ce qui laisse entendre que le pronom indépendant, dans cet emploi, est non accentué et enclitique (cf. J. Černý, S. Groll, *LEG*, 1975, p. 11 sq. et copte an F).
- 63. Transcrire $\bigcap_{n=0}^{\infty} \bigcap_{n=0}^{\infty}$. Il est question d'un monument de même taille (15,6 m) dans le P. Anast. I, 16, 6: p^3 mnw n nb=k '.w.s... sw hr $jr(\cdot t)$ mh 30, le monument de ton seigneur, v.s.f., ... il fait trente coudées.
- 64. Hapax (cf. AnLex 77.0814). Ce même mot, semble-t-il, entre en composition dans mhwn (< mh + wl), «volière», «pigeonnier» (Wb II, 128, 2).
- 65. Rapprocher encore P. Anast. I, 14, 6: $w\underline{d}' n = n \, \exists s \, mk \, rn = k \, pr = y, décide vite pour nous; ton nom n'est-il pas célèbre?$
- 66. G. Posener (« L'expression bj3t '3t " mauvais caractère " », RdE 40, 1964, p. 40-43) donne à

- cette locution un sens péjoratif; on peut conserver ici son sens littéral, auquel s'opposerait p^3 nty jm, au distique suivant. $Bj^3 \cdot t^{-3} \cdot t$ reparaît dans l'hymne de l'O. CGT 57002 (voir *infra*, n. 94).
- 67. J·nw n jr·ty=ky figure dans l'Enseignement (voir supra, n. 22).
- 68. Litt. « celui qui est là » (?), à rapprocher, peut-être, de b^3k jm, le serviteur qui est là, que je suis.
- 69. Texte dans G. Maspero, RecTrav II, 1880, p. 116 sq.; Lopez, Ostraca ieratici III/1, p. 17 et pl. 1; K RI VI, 68 sq. Traduction dans Assmann, Hymnen und Gebete, p. 498 sq.; consulter avec prudence Cl. Lalouette, Textes sacrés et textes profanes *, 1984, p. 80 et id., L'Empire des Ramsès, p. 349 sq.
- 70. Malgré les réserves formulées par P. Grandet, *Le Papyrus Harris I (BM* 9999), p. 119 et n. 167 (à paraître dans la *Bibliothèque d'étude* de l'IFAO).

4 A

L'écart de deux mois qui sépare le jour anniversaire (15° jour du 3° mois de *chemou*) de la date de rédaction mentionnée à la dernière ligne de l'ostracon (14° jour du 1° mois d'akhet) se justifie sans doute par la volonté d'Amennakht d'attendre l'apparition de la crue pour faire de son eulogie une double célébration et associer ainsi la nouvelle accession au trône au renouveau de la fertilité naturelle.

1 _{hrw}	nfr	$p \cdot t - t_{\circ}^{\circ 71}$	m ršw·t
	tw=k	m nb-"3	n Km·t ⁷²
n3 nty	$w^{\epsilon}r(=w)$	$^2jw(=w)$	$r njw \cdot t = w$
	n³ nty	$[h^2p=w]$	pr=y
n³ nty	ḥqr=w	st s = w	wnf
	$n^{\frac{1}{5}} nty$	jb=y	th=y
n3 nty	$\{hr\}$ $^3h^3=y$	st wnh=w	$m p 3q \cdot w$
,	n^3 wnw	$ht^3 = w$	< <i>m> wbh⋅t</i> ⁷³
n³ wnw	m jtḥ·w	$st h^{3}(=w)$	r-bl
	wn	ntj(=w)	m ršw·t ⁷⁴
<i>4n</i> ³	<u>h</u> n[nw	$m t^{3}$	pn
	st	hpr = w	m ḥtp·y ⁷⁵
Ḥʻpy·w	w r ·w	pr=y	$m t p h \cdot t = w$
. 12	(ḥr) jwḥw	jb·w	$n ky \cdot w$
n ⁵	$h^3r\cdot wt$	pr=w	$^{5}wn(=w)$
	st	ḥr sʻq	mš*·w 76
n°	hnm·wt	ḥr nhm	ḥr <u>d</u> d
	$n^3y=sn$	<i>ḥnw·w</i>	n hnhn
jw = w	$(hr) ht^3$	ḥr nhn·w	6 _{<i>t</i>³<i>y</i>⋅<i>w</i>}
	msw·w	n h³w	nfr ⁷⁷
shprw=f	<u>d</u> 3mw·w	(n) $nfr(\cdot w)$	[ḥr <u>d</u> d]
	$p^{\frac{1}{2}} \dot{h} q^{\frac{1}{2}} (^{\circ}.w.s.)$	jw=k	r ḥḥ
n³ dp∙wt	nhmw=sn	ḥr mty ⁷⁸	bn p ³ ⁷ nwḥ
	mnj=sn	<i>m ṫ</i> ³ w·w	ḥr wsr·w
$st s^{3}w$	m ršnw·w	m- <u>d</u> r	<u>d</u> d (?)
	nsw-bjty	$Hq^{3}-m^{3}$ · t - R °	Stp-n-Jmn (*.w.s.)
8whmw=f	ḥ <u>d</u> ∙t	<i>s</i> ⁵ - <i>R</i> ^c	R'-ms-sw ? ('.w.s.)
	$s\check{s}pw=f$	$nsy \cdot t$	$n jt = f^{79}$
<u>d</u> dw	n=f	$n^3 t^3 \cdot w$	r- <u>d</u> rw
	^c n	Ӊr	$r s \cdot t jt = f$
Jmn-R°	9 w $d(w)$ sw	p³ nḫw	$n p_{5}^{\circ} hq_{5}^{\circ} (^{\circ}.w.s.)$
	[jn(w)]	t5	nb]
ir n sš Jmn-	nhtw n p3 Hr i	m hsb·t 4 3bd	1 3h·t sw 14

jr~n sš Jmn-nhtw n p3 Hr m hsb·t 4 3bd 1 3h·t sw 14

Heureux jour, ciel et terre sont en joie car tu es le Grand-Maître de l'Égypte!

Ceux qui s'étaient enfuis sont rentrés dans leur cité, ceux qui étaient cachés sont sortis.

Ceux qui avaient faim, ils sont rassasiés et contents, ceux qui avaient soif sont enivrés.

Ceux qui étaient nus, ils sont revêtus de toiles fines, ceux qui étaient en haillons sont en habits blancs.

Ceux qui étaient en prison, ils sont libérés, ceux qui étaient détenus sont en joie.

Ceux qui s'étaient agités dans ce pays, ils sont redevenus paisibles.

De grands Nils sont sortis de leur caverne inondant le cœur des humains.

Les veuves, leurs maisons sont ouvertes, elles font entrer les voyageurs.

Les nourrices exultent en chantant leurs berceuses.

Tandis qu'elles allaitent les enfants mâles nés à terme.

Ils susciteront de nouvelles générations qui diront :

« Ô prince (v.s.f.), tu es éternel!»

Les bateaux exultent sur un flot sans remous et abordent avec vent et gouvernail.

Ils sont rassasiés de tempêtes depuis que fut annoncé :

« Le roi de Haute et Basse-Égypte Héqamaâtrê Sétepenrê (v.s.f.)!»

Il coiffera à son tour la couronne blanche, le fils de Rê Ramsès, et il reprendra la royauté de son père.

Tous les pays diront de lui :

« Gracieux est Horus sur le trône de son père!»

C'est Amon-Rê, le protecteur du prince (v.s.f.), qui l'a ordonné, et a amené tous les pays.

Composé par le scribe de la Tombe Amennakht, en l'an 4, 1^{er} mois d'akhet, 14^e jour.

71. P·t-t³ (une unité accentuelle) est à considérer ici comme un mot composé désignant l'univers (comparer élamite kik-murun, ciel-terre; Fr. Grillot-Susini, Éléments de grammaire élamite, Paris, 1987, p. 15). Pour un autre exemple où ce composé ne compte que pour une unité dans

un distique heptamétrique, voir P. Harris I, 25, 4-5: $\ln r$ $\ln \ln w$ n ptr=k / ntk jr(w) $p\cdot t-t^3$, chacun exulte de te voir, car c'est toi qui as fait ciel et terre.

72. Rapprocher l'eulogie de Ramsès VII du P. Turin 1892, r° = CGT 54031 (V. Condon, Seven Royal Hymns, p. 8 sq. et pl. I): [mk]

4. Hymne à Ramsès IV ou Ramsès V (O. Ermitage 1125, r°) 80.

[Distiques heptamétriques.]

Avant d'être identifié pour ce qu'il est réellement, une eulogie royale, ce poème fut d'abord considéré comme un chant d'amour. Il est vrai qu'il s'inspire explicitement, par son incipit et son évocation du parfum des mandragores, de cet autre genre littéraire, lui-même pour une grande part issu de la littérature officielle royale et religieuse.

^{1}mrw	$tw=k^{81}$	$mrw \cdot t$	n3pd
	$qj^2=k$	qj	n sfy
hnm=k	$hn^3m=k$	mj	p° rrm·wt 82
	$\dot{h}=k$	r ^h qnj	m sʻnh
p³ brk ⁸³	$n n^3 y = k$	$^{5}[]$	m-mn·t ⁸⁴
	$jr \cdot ty = ky$	(ḥr) brq	$[n^{6}m^{33},?]=f$
$\cdot wy = ky$	(ḥr) ḥ³b	<i>m j</i> 3w	r(3)[=k]
	7 _{r sw} ₃š	R^{ϵ}	m pry = f
$rnn \cdot t = k^{85}$	$[s\check{s}=tj]$	⁸ m htj (?)	n <u>t</u> r
	ḥr ht	n nb	Hmnw ⁸⁶
0. ~ 7	7. 5 7		

⁹jr-n sš Jmn-nhtw s³ Jpwy

h³w nfr jw(=w) j³w=tw dd Jmn r=k n(y)-s(w) bw w' mh[w=k] stpw tw jm=w r $jr\cdot t$ jdnw '³ n(y) $Km\cdot t$, [Vois,] une ère heureuse est venue! Sois loué, toi dont Amon dit: « tout [ton] lignage est rassemblé, car tu as été choisi parmi eux pour être le grand représentant de l'Égypte!». Sur nb-'³ qui ne compte que pour une unité accentuelle, cf. supra, n. 21.

- 73. Transposition positive du topos « pessimiste » des Lamentations d'Ipouour : mtn $nb \cdot w$ $d^3y \cdot wt$ m $jsy \cdot wt$ tm sht n=f m nb $p^2q \cdot wt$, voyez, les possesseurs de robes portent des hardes, tandis que celui qui ne pouvait tisser pour lui-même est possesseur de toiles fines (7, 11-12).
- 74. Cf. wn ntj=w ntf=w, ceux qui étaient détenus sont libérés, dans l'eulogie à Ramsès IV du P. Turin 1882, r° 3, 1 (A.H. Gardiner, JEA 42, 1956, p. 15).
 - 75. Traitement métrique archaïsant (?).
 - 76. Cf. note précédente.
 - 77. Traduction D. Meeks, AnLex 78.2464.
- 78. Rapprocher l'eulogie de Ramsès VI du P. Turin 1886, v^o (= CGT 54031) + O. DM 1655, r^o (V. Condon, op. cit., p. 14 sq. et pl. V; Posener, DFIFAO XX, 1977-1978-1980, p. 94 et pl. 74): $jw^3 = tw$ [p] 3 jy n Jmn $p^3y = k$ 'h'w 3tp hr nhm w, Sois loué, toi qui es venu vers Amon, ta flotte chargée d'acclamations!

- 79. Rapprocher $s\check{s}p = k \ [j \exists w \cdot t] \ n \ jt = k$, puisses-tu reprendre $[la \ fonction]$ de ton père, dans l'Enseignement de Hori (cf. infra, n. 116).
- 80. Texte et traduction dans M. Matthiew, *PSEL* V, p. 25-27; E.S. Bogoslovsky, *VDI* 123/1, 1973, p. 82-86; B. Van de Walle, *BiOr* 9, 1952, p. 108; M.V. Fox, *The Song of Songs and Ancient Egyptian Love Songs*, Madison, 1985, p. 347 sq.
- 81. Le sens est : l'amour que tu inspires, c'est celui qu'inspire un oiseau. $Mrw \cdot tw = k$ (noter la graphie $\stackrel{\circ}{=} \stackrel{\circ}{=} \stackrel{\circ}{=} \stackrel{\circ}{=} \stackrel{\circ}{=})$ compte également pour deux unités accentuelles dans un incipit de chant d'amour (stiche A=4 unités): $mrw \cdot tw = k$ $\stackrel{\circ}{=} b \stackrel{\circ}{=} t j$ $m \stackrel{\circ}{=} t \cdot t = j$, ton amour s'est mêlé à mon corps (P. Harris 500 = BM 10060, r° 1, 6).
- 82. Sur le parfum de la mandragore, cf. ce passage difficile du « Vase de Deir al-Medîna » : k3 (?) sw (hr) $jn \cdot t$ « n > = s [...] $rrm \cdot t$ jw = f m $dr \cdot t = j$ hnm = s, elle lui apporterait une coupe de mandragores qui serait dans ma main pour qu'elle les respire (O. DM 1266, 18).
- 83. Ce mot, un «emprunt sémitique», semble n'apparaître dans la littérature égyptienne qu'à l'époque ramesside: KRI II, 246, 13-15; P. Anast. I, 5, 7-8; P. Harris I, 7, 3; 79, 9; JEA 41, 1955, pl. VII, 1. 2 et 42, 1956, p. 11 sq.; KRI V, 68, 11; 22, 2.

L'amour de toi, c'est l'amour d'un oiseau, ton aspect, c'est l'aspect d'un enfant.

Ton parfum, ton parfum est comme celui des mandragores, ton existence est consacrée à veiller sur la vie.

Ô cadeau pour tes... quotidiennement. tes yeux scintillent [de le voir].

Tes bras s'inclinent quand ta bouche adore pour honorer Rê quand il se lève.

Ta destinée est inscrite sur le... du dieu, par la gravure du seigneur d'Hermopolis.

Composé par le scribe Amennakht fils d'Ipouy.

5. Hymne à Ptah (?) (O. CGT 57002) 87.

Son état très lacunaire rend difficile l'interprétation de ce texte, dont il n'existe, à notre connaissance, aucune traduction.

Il semble s'agir d'un hymne à Ptah (ou au roi comparé à Ptah ?), à en juger par les deux mentions de son nom (*Ptah*, *Celui au beau visage*, r° 3; *Ptah*, *le Vaillant*, r° 5), et par les rapprochements que l'on peut proposer avec d'autres compositions contemporaines, en particulier les hymnes à Ptah du P. Berlin 3048, développements de celui qui ouvre la section memphite du P. Harris I (44, 3-7). Comme dans ces documents, notre ostracon présente le dieu sous la forme d'une divinité créatrice, solaire, et garante de la fertilité.

Si la traduction Allons vers le Porteur d'eau (r° 2) est exacte, cet hymne pourrait faire allusion à un pèlerinage à Memphis 88, ou, plus probablement, s'inscrire dans le cadre du culte voué à Ptah sur la rive occidentale de Thèbes 89. Le Porteur d'eau (Jn-mw) serait alors une désignation de Ptah; ce que l'on sait de la condition subalterne des porteurs d'eau de Deir al-Medîna 90 n'empêche en rien que le dieu memphite, appelé ailleurs jn(w) \not H'py m tph:t=f, celui qui apporte $H\hat{a}py$ (i.e. la crue) de sa caverne 91, soit doté de cette épiclèse.

- 84. Sur *M-mn·t*, voir *supra*, n. 51.
- 85. Jeu de mots probable entre le rn (nom) attendu et $rnn \cdot t$, destinée.
- 86. Allusion manifeste au geste de Thot inscrivant le nom du roi sur les feuilles de l'arbre *jšd* (cf. W. Helck, ZÄS 82, 1957, p. 98-140).
- 87. Texte dans J. Lopez, *Ostraca* III/1, p. 17 et pl. 3-3 a et 4-4 a.
 - 88. Le thème du pèlerinage à Memphis sert

de cadre à un chant d'amour : P. Harris 500 = BM 10060, r° 2, 5-2, 9 (cf. J. Yoyotte dans Les Pélerinages, SourcOr 3, 1960, p. 20).

89. Sur le culte populaire de Ptah à Medînet Habou, voir par exemple M. Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, 1946, p. 228-231, et *MH* VIII, pl. 608.

90. Voir les études récentes de S. Eichler dans *SAK* 17, 1990, p. 135-175 et 18, 1991, p. 173-205.

91. P. Berlin 3048, 8, 3.

ro1n <u>t</u> r·w	$nb\cdot w$	Šm'w	[Mhw	
	•••	•••]	
$^2my=n$	$m p^{2}$	Jn-mw	[
	•••	•••]	
sp³•wt	njw·wt	$nb\cdot w$	3 m hb	
	Ptḥ	Nfr-hr	ms []	
[]	$\cdot wy = fy$	[]	
	f = y = tw	4 $^{6}h = f sw$	$hr dr \cdot t = f^{92}$	
[***]	
	<i>j</i> w []	kty	[]	
ny-sw []	jw ⁵ sn-t³	[]	
	Ptḥ	Qny	[]	
wn	$n^3 t^3 \cdot w$	r- <u>d</u> rw	m kkw	
	nn	wbn n=w	$^6 R^{\circ~93}$	
smn=k	$p \cdot t$	$sh\underline{d}=k$	jw m šwy	
	d=k	$m^{\circ\circ}=n$	wbn=f	
my=n	[]	^{7}m - $^{\circ}q^{\circ}=f$	
	d=k	rh=w	[]	
$t\check{s}=k n=w$	p³ Ḥʻpy	[]	v°¹m dnjw·t	
	r swsh	šn·wt	[]	
$[\underline{t}]^{2}$ $= k$	$t^{\frac{5}{2}} p \cdot t$	m jr∙t	nfr	
	n³ nţr·w	<u>h</u> r	=k	
3rn=k	pr(=w)	mj	Rwd	
	p³ šwy	nty	m ḥr·y	
ntk	$p^{\circ}\{y=f\}$	⁴ m ḥr∙y	r <u>d</u> rw	
	m- <u>d</u> r	$^{5}jry=k$	<i>bj</i> 3· <i>t</i> -°3· <i>t</i> 94	
$h\underline{d} = k$	$n^{\circ} ^6t^{\circ} \cdot w$	wnw	$m \ w h^{\circ} (?)^{95}$	
	$^{7}jry=k$ $n=w$	nšp ,	$n w^{3}[]$	
j jn] ⁸ mw	[]	j jn-mw	jn-mw	
	[]	⁹ jn-mw	jn-mw ⁹⁶	
(jr-n) sš Jmi	n-nhtw s3 J pwy	$\sqrt{10}n p^3 Hr$		
hsb·t 2 3bd 4 pr·t sw 27				
11n nsw bjty Wsr-m ⁵ .t-R ^c Shpr-n -R ^c (c.w.s.)				

92. Cf. ce distique heptamétrique de l'hymne à Ptah du P. Harris I, 44, 4-5 : $jr(w) p \cdot t m qm^3w$ $n jb = f s^*h(w) sw m sts šw, celui qui a fait le ciel en le créant par sa volonté, celui qui l'a soulevé grâce au support de l'atmosphère.$

93. Nn wbn n=w R', plutôt qu'un futur négatif (qui contredirait le nn passé du stiche précédent), paraît être la graphie du moyenégyptien n wbnt n=w R'; cf. nn hpr p cdot t nn hpr

t3 nn bs nwy, avant que le ciel ne soit venu à l'existence, avant que la terre ne soit venue à l'existence, avant que le flot n'ait jailli (P. Berlin 3048, 4, 4) où la présence d'une forme n sdmt=f est indéniable. Sur l'assimilation de Ptah à Rê, cf. j wbn m R', ô toi qui te lèves en Rê (P. Berlin 3048, 9, 1).

94. Bj3·t-'3·t figure également dans le poème satirique de l'O. Gardiner 25, v° (cf. supra, n. 66).

Tous les dieux de Haute [et Basse-]Égypte

Allons vers le Porteur d'eau...

Tous les nomes et toutes les cités sont en fête car c'est Ptah, Celui au beau visage qui présente ... ses bras...

on porte pour qu'il le soulève de sa main

venir se prosterner

Ptah, le Vaillant...

Tous les pays étaient dans les ténèbres

avant que Rê ne se lève pour eux.

Puisses-tu maintenir le ciel, et illuminer ce qui est dans l'ombre (?); permets que nous le voyons se lever!

Allons,... en face de lui;

permets qu'ils sachent...

Puisses-tu répartir pour eux Hâpy... dans la clameur pour élargir les enclos à céréales...

Puisses-tu remplir le ciel de bienfaits

les dieux étant sous ton autorité.

Ton nom est Celui qui est ferme,

ô lumière qui est dans la voûte céleste.

Tu es celui qui est dans la voûte céleste entière lorsque tu fais de grandes merveilles 97.

Puisses-tu illuminer les pays qui étaient dans l'obscurité

et faire pour eux le portail de...

ô Porteur d'eau, Porteur d'eau, ô Porteur d'eau, Porteur d'eau,

ô Porteur d'eau, Porteur d'eau, Porteur d'eau!

(Composé par) le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy,

en l'an 2, 4º mois de peret, 27º jour,

du roi de Haute et Basse-Égypte Ouser-maât-Rê Sekheperenrê (v.s.f.).

95. Cf. $sh\underline{d}$ $T \cdot wy$ m $m \cdot wt = f$, qui illumines le Double-Pays de tes rayons (P. Berlin 3048, 3, 4). La lecture wh est hypothétique.

96. Ce dernier distique, pour le moins répétitif, évoque le dernier distique de l'Hymne au Nil: w3d k3-jw=k w3d k3-jw=k H'py w3d k3-jw=k (XIV, 5-6 = 7 Ab-7 Ac = 9-10) Sois vert et tu viendras, sois vert et tu viendras! Sur la valeur métriquement démonstrative de cette conclusion, voir B. Mathieu,

RdE 41, 1990, p. 137, n. 33. *Jn-mw* était-il écrit sept fois?

97. Sur ce développement solaire qui pourrait se rapporter au roi, rapprocher l'eulogie de Mérenptah du P. Anast. II, 5, 6-6, 4 = P. Anast. IV, 5,6-12 (*LEM* 15,8-16,1. Trad. récentes: A. Barucq, Fr. Daumas, *Hymnes et prières*, p. 488 sq.; Assmann, *Hymnen*, p. 497): hr=k n=j p^3 Sw hr wbn shd T^3 wy m nfr=f p^3 Jtn n hnmm t rwj kk w hr Km t tw=k mj q^3j n

La production littéraire d'Amennakht est étroitement liée à ses différents domaines d'activité.

L'Enseignement adressé à Horimin et le « Poème satirique » sont à mettre en rapport avec son rôle de dignitaire local, responsable, entre autres, de la formation des jeunes gens de la communauté ⁹⁸. Plusieurs générations plus tard, la charge de veiller sur l'éducation des enfants revenait encore au « scribe de la Tombe ». Ainsi l'arrière-petit-fils d'Amennakht, le sš n p³ Hr Djehoutjmose, recommandait-il à son fils Boutehamon, qui portera le même titre : et ne permets pas que les jeunes gens qui sont à l'école retirent leur main des écrits ⁹⁹. Les eulogies royales se rattachent à ses fonctions au sein de l'administration centrale et aux côtés du vizir envers lequel Amennakht fit preuve de grande loyauté ¹⁰⁰.

Amennakht s'est essayé à des genres littéraires très différents. On notera, au passage, quelques traits caractéristiques qui ouvriraient la voie, s'ils étaient plus nombreux, à l'analyse de son style : la répétition de l'expression j·nw n jr·ty=ky, regarde de tes yeux, dans l'Enseignement et le « Poème satirique », ou l'emploi enclitique de - 3, que l'on retrouve cinq fois (dnj- 3 et smj- 3 dans l'Enseignement, bj3·t- 3-t dans le « Poème satirique » et l'hymne de l'O. CGT 57002, nb- 3 dans l'hymne de l'O. CGT 57001).

Comme les médecins de l'Égypte ancienne, qui étaient spécialistes avant de devenir généralistes ¹⁰¹, les écrivains accomplis devaient être capables de traiter tous les genres, comme le souligne l'*Enseignement : Il est si agréable de rencontrer un homme compétent dans tous les domaines*.

On ajoutera qu'Amennakht était vraisemblablement en possession d'une bibliothèque privée : une lettre de la correspondance entre Djehoutjmose et Boutehamon mentionne des écrits qui, mouillés par de l'eau de pluie ayant pénétré dans la maison de Horicheri, auraient été déroulés, séchés, puis déposés pour plus de sécurité dans la superstructure $(m^{\epsilon}h^{\epsilon}\cdot t)$ de la tombe de son aïeul Amennakht 102 . Plusieurs indices parlent en faveur d'une identification de ces rouleaux avec la « bibliothèque Chester Beatty » 103 .

jt=k R' nty hr wbn m hrt stwt=k hr 'q m qrrwt nn st šw m nfrw=k, Tourne-toi vers moi, ô Soleil levant, qui illumines le Double-Pays de ta beauté! Ô Disque pour l'humanité, qui écartes les ténèbres de l'Égypte! Tu es de la même nature que ton père Rê qui se lève dans la voûte céleste. Tes rayons pénètrent dans les cavernes, et il n'est pas de lieu privé de ta beauté. Ainsi que l'eulogie de Ramsès VII du P. Turin 1892, v° = P. CGT 54031 (V. Condon, Seven Royal Hymns, p. 16 et pl. VI): [j·]nd hr=k h'=tj m hd·t hd d³y=k hr<t>, Salut à toi, qui es apparu avec la couronne blanche: tout blanchit quand tu traverses la voûte céleste!

98. Cf. supra, n. 32 et 33.

99. Mtw = k tm $d \cdot t$ h^3 n^3 $dd \cdot w$ $srj \cdot w$ nty m t^3 $t \cdot t - sb^3$ $dr \cdot t = w$ m $ss \cdot w$ (J. Černý, Late Ramesside

Letters, 10, 13-14 = P. Leiden I 370, v° 4-5). 100. Cf. P.J. Frandsen, *loc. cit.* (n. 43).

101. Cf. G. Godron, dans *Hommages à Fr. Daumas* II, 1986, p. 285-289.

102. J. Černý, *Late Ramesside Letters*, p. 18 sq. (P. BM 10326 r°, l. 20-22). Sur la tombe d'Amennakht (TT 1338), identifiée par de nombreux blocs et objets à son nom trouvés dans les environs et qui possédait une importante superstructure, cf. B. Bruyère, *Rapports* 1933-1934, p. 75-77.

103. Bibliothèque à laquelle il faut ajouter la collection publiée par J. Černý, G. Posener, *Papyrus hiératiques* I, *DFIFAO* VIII, 1978; cf. Y. Koenig, « Notes sur la découverte des Papyrus Chester Beatty », *BIFAO* 81, 1981, p. 41-43; selon l'analyse de P.W. Pestmann, ces écrits auraient toutefois

V. Amennakht et l'Enseignement de Hori.

Dans l'Enseignement de Hori (O. Gardiner 2, r^o), œuvre sapientiale ramesside intitulée elle aussi $sb^3y \cdot t$ $mtr \cdot t$, enseignement éducatif, l'auteur encourage un fils à suivre l'exemple illustre de son père récemment disparu.

Or il existe un Hori, « scribe de la Tombe », dont le *floruit* se situe entre l'an 29 de Ramsès III et l'an 17 de Ramsès IX ¹⁰⁴, et qui exerça ses fonctions en compagnie d'Amennakht, son supérieur et probablement de quelques années son aîné ¹⁰⁵. Par son rang et l'étendue de ses activités, Hori devait être l'un des personnages les plus influents de la communauté. Il s'avère que le dessinateur Horimin, à qui s'adresse l'*Enseignement* d'Amennakht, est le fils d'un nommé Hori. Le plus souvent, Horimin mentionne son père sans aucun titre, ce qui paraît être le signe qu'il s'agissait d'un personnage bien connu ¹⁰⁶. Plus rarement, le père de Horimin est appelé « dessinateur » ¹⁰⁷ ou « chef des dessinateurs dans la Place de Vérité » ¹⁰⁸. Une lettre, malheureusement lacunaire, est adressée par « le dessinateur Horimin à son père Hori, le scribe [de la Tombe ?] (v.s.f.) » ¹⁰⁹. Horimin et ses deux frères (Nebnefer et Amenwâ) appellent tous les trois leurs fils aînés respectifs du nom de leur père, Hori, autre indice, sans doute, de la réputation du personnage.

Cette petite enquête prosopographique conduit à formuler l'hypothèse suivante : l'auteur de l'*Enseignement de Hori* ne serait-il pas, précisément, le père de l'apprenti Horimin mentionné dans l'*Enseignement d'Amennakht* ?

L'Enseignement de Hori (O. Gardiner 2, r°) [pl. 8] 110.

111
13

appartenus à une autre famille; « Who Were the Owners, in the 'Community of Workmen',

of the Chester Beatty Papyri», dans Demarée, Janssen (éd.), Gleanings..., 1982, p. 155-172.

Début de l'enseignement éducatif, qu'a composé le scribe Hori: Applique-toi aux écrits sérieusement : c'est un métier bénéfique pour qui l'exerce. Ton père était versé dans les hiéroglyphes, il était respecté dans la rue; Il était en excellente santé et ses années étaient comme les grains de sable; Il était bien pourvu dans son séjour sur terre, jusqu'à ce qu'il gagne la Nécropole. Sois scribe, que tu deviennes son égal et qu'augmente la richesse de ta maison. Puisses-tu marcher (?)... et que ton renom devienne l'égal du sien. Puisses-tu reprendre [la fonction] de ton père sans... et tu seras heureux sur terre.

Il faut avouer que le portrait qui émerge de cette composition, celui d'un scribe éminent, d'un vieillard érudit et respecté, convient particulièrement bien à ce que nous savons d'Amennakht fils d'Ipouy.

104. J. Černý, Community, p. 216 sq.

105. A.G. McDowell, op. cit., p. 85 sq.; J.J. Janssen, Commodity Prices, p. 461 sq.

106. Graffito 1082; ostracon (L. Keimer, Études égyptologiques, Le Caire, 1940, p. 9, pl. VII. 20); P. Turin 1905 (M. Gutgesell, Die Datierung der Ostraka und Papyri, HÄB 18 + 19, 1983, p. 266). O. CGC 25120 (ibid., p. 281); O. DM 1258 (ibid., p. 318); P. Turin 2005, etc. (ibid., p. 341).

107. Sš qdw, Gr. 1338, 1982, 2400, etc.; sš qdw m S·t-M3'·t, Gr. 2104.

108. Stèle CGC 38792, B. Bruyère, Mert Seger à Deir el-Médineh, MIFAO 58, 1930, p. 113.

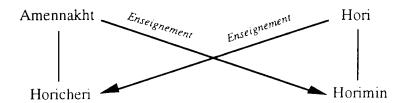
109. Chr. Eyre, « A Draughtsman's Letter from Thebes », SAK 11, 1984, p. 195-207. Sur la fluctuation possible des titres d'un même personnage, cf. McDowell, op. cit., p. 70 sq. Rappelons qu'Amennakht et son fils Horichéri étaient tous deux dessinateurs avant d'accéder à la charge de scribes de la Tombe; cf. supra, n. 26 et 35.

110. HO 1, p. 2 et pl. VI-VI A (1); traduction par Fischer-Elfert, Lit. Ostr., p. 1-4.

111. Bien qu'écrit de façon très simplifiée, le semble assuré.

- 112. Le groupe hiératique qui suit r wrt est lu \mathfrak{P}_{N} sp-sn par J. Černý, A.H. Gardiner et H.-W. Fischer-Elfert, lecture douteuse, qui, de plus, contrarie la structure métrique. Nous proposons de l'interpréter simplement comme le groupe déterminatif $\widetilde{\mathbf{P}}_{1,1}$ (cf. G. Möller, Paläographie II, \mathbf{n} ° LVIII, \mathbf{P} . Abbott).
- 113. Écho, peut-être, d'un passage de l'Enseignement d'Amennakht: Regarde de tes yeux tous les métiers et tout ce qui a été fait par écrit. Tu comprendras ceci, que c'est bénéfique, les propos que je vais te tenir.
- 114. <u>Hry·tw=f</u> semble compter pour deux unités accentuelles; cf. le traitement métrique de mrw·tw=k (supra, n. 81).
- 115. St. Quirke (Weltor XIX, 1988, p. 161) propose de lire $rnp\cdot wt = f$ 'š' mj š'; si le = f est probable, il ne semble pas y avoir la place nécessaire pour 'š'.
- 116. Rapprocher sšpw=f nsyt n jt=f, il reprendra la royauté de son père, dans l'hymne de l'O. CGT 57001, r° (cf. supra, n. 79). Hori aurait-il délibérément et librement adapté un vers d'Amennakht?

Si notre hypothèse est exacte, peu après la mort d'Amennakht, son collègue Hori aurait composé un *Enseignement éducatif* pour l'un de ses fils, probablement Horicheri ¹¹⁷, en guise d'hommage littéraire et de réponse posthume à celui qu'Amennakht avait jadis dédié à son propre fils Horimin.



117. C'est celui qui reprit la charge paternelle de « scribe de la Tombe »; cf. supra, n. 35.

· PELLENT EGI(25 NENAXLIAE] * [] & _ O. Mun.]axlas PENDENT ENDS SENAXUAS BTIA "N" 至90代章[£90 € = 110 mm (suite = autre texte) All Inga] PIRA SAF O. Mun. Egoral Lastella · KE - LA L & LAP 490561/20A 46001[] Q AA)]FERMAA KETLA[JA SPAAI

PLANCHE 1

· A C I L A 1 A 2 A 2 A 1 通上在全門[Ran Am · ×944 = 290 = 1 = 1 ×941 = 290 = 104]M = × 90 FlaA

0. 1596 fin = -0 . Grds.] A A 0. 1596]21 suite perdue

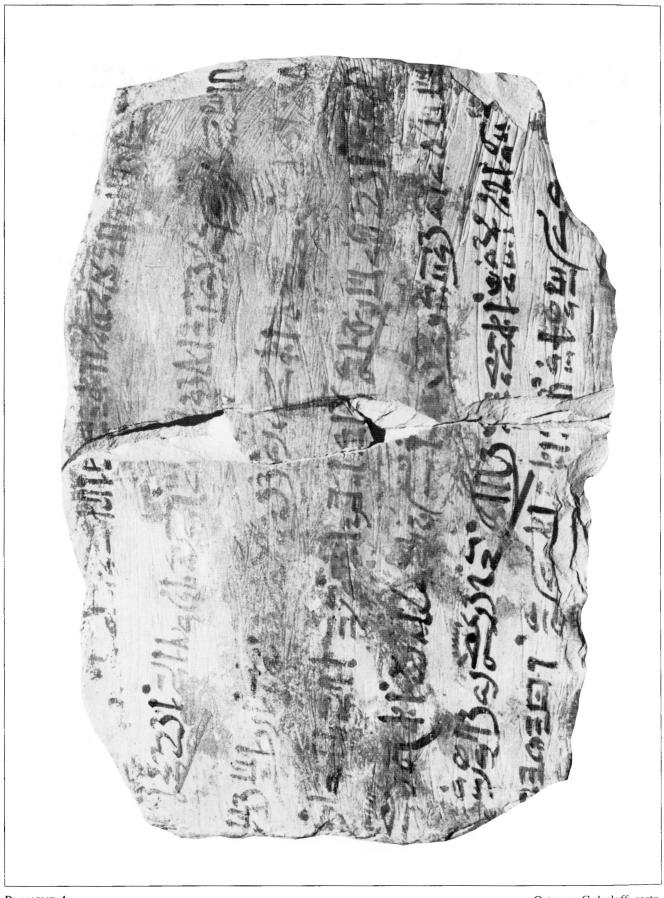
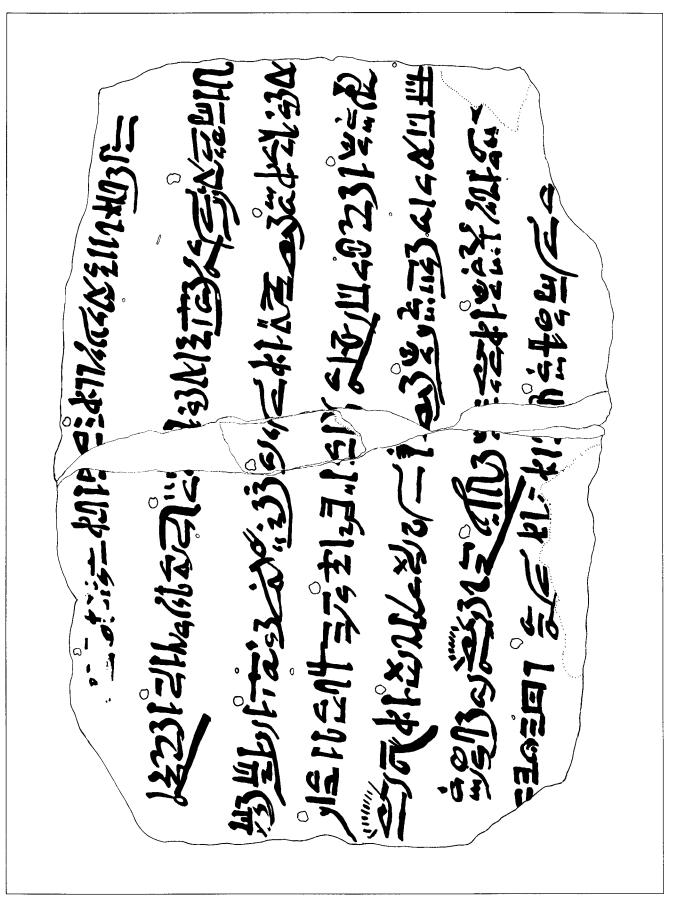


PLANCHE 4 Ostracon Grdseloff, recto.



Ostracon Grdseloff, recto. PLANCHE 5

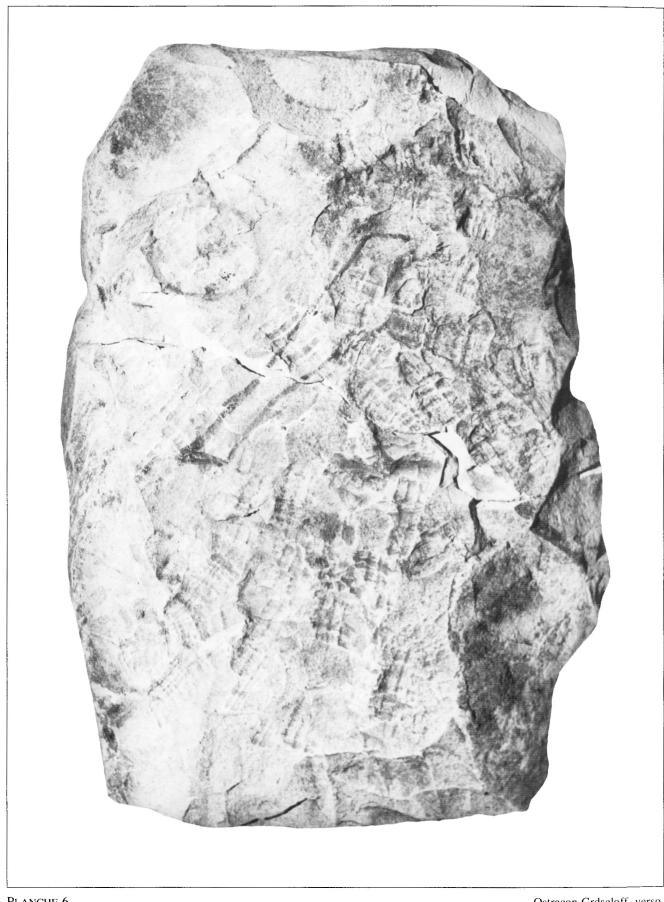


PLANCHE 6 Ostracon Grdseloff, verso.



Ostracon Grdseloff, verso. PLANCHE 7

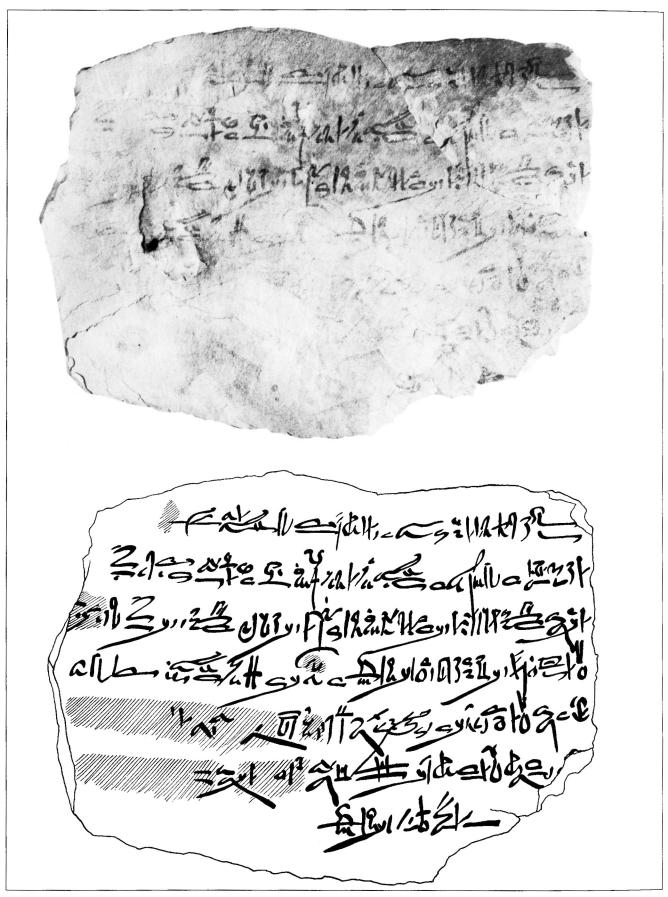


PLANCHE 8

L'Enseignement de Hori, Ostracon Gardiner 2, recto ; échelle 1/2. Photo : Ashmolean Museum, Oxford ; relevé : Černý, Gardiner, HO, pl. VI A.1.